

## À fleur de fables

« Tiens », disait un jour Marcel Pagnol à un ami, en lui tendant je ne sais quel livre, « lis donc cela, c'est plein de dictées. » M'inspirant de ce mot, j'ai envie de dire « tenez, lisez donc cela, c'est plein de récitations », mot synonyme, autrefois, de poésie. Car c'est bien là ce que je me suis efforcé de rendre : la qualité musicale - parfois même théâtrale - des poèmes de Dritëro Agolli : on a plaisir à les dire autant qu'à les lire.

*Extrait de l'après-dire du traducteur Alexandre Zotos*

La finesse et la drôlerie du propos ont inspiré l'illustrateur Alain Lacouchie

### *La respiration du fleuve*

*Étirant son cours, au travers de la nuit, le fleuve respire  
D'une haleine que ressentent ses rives,  
Que tu ressens toi-même en ton insomnie,  
Que ressent ta fille en son mal d'amour.*

*Le fleuve respire au travers de la nuit, créature vive,  
Bête mouvante et sourde, paissant l'herbe des rives...  
Toi qui l'entends passer en ce souffle étouffé,  
Aux heures d'insomnie, pourquoi cette larme au coin des yeux ?*

## Dritëro Agolli



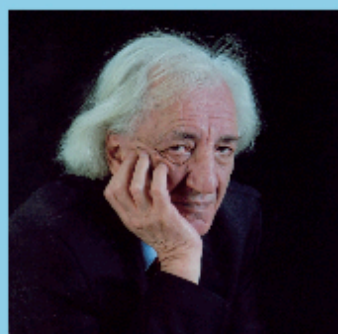
### *À fleur de fables*

traduit et présenté par Alexandre Zotos  
illustré par Alain Lacouchie

---

*Va, petit, va, dans la fournaise de l'été,  
Va, dompte ce cheval à l'échine rebelle  
Dont la crinière flamboie comme un brandon,  
Pousse-le au plein cœur de la montagne verte.*

---



Né en 1931, Dritëro Agolli est l'un des principaux écrivains albanais contemporains. Romancier, nouvelliste, poète, son œuvre est traduite en de nombreuses langues. En France, ses romans et nouvelles ont reçu un accueil chaleureux: « Un auteur qui mérite une réputation européenne » écrivait Alain Bosquet en 1990.

Ce livre est une anthologie poétique traversée par l'esprit de la fable. Les références à La Fontaine y sont parfois explicites. L'homme apparaît au centre d'un univers peuplé d'objets et créatures de toutes sortes. La finesse et la drôlerie du propos ont inspiré l'illustrateur Alain Lacouchie. Comme le souligne le traducteur Alexandre Zotos, l'écriture alerte et musicale des poèmes fait « qu'on a plaisir à les dire autant qu'à les lire. » Et de conclure: « Le poète rend la poésie au plus large public, tous âges confondus. »